

# Les phraseurs

*Lorsque l'on s'adresse à un peuple et plus encore à un peuple indiscipliné, il vaut mieux s'interrompre à temps si l'on ne veut pas perdre la face...*

Gilles Cosson - 21 avril 2023



Unsplash

**S'agissant des hommes qui ont laissé un nom dans l'histoire, on trouve presque toujours des êtres qui disent l'essentiel en peu de mots. À bon entendeur...**

---

Il y a ceux qui, comme Clemenceau et ses célèbres formules : « *On les aura* » ou « *il est plus facile de faire la guerre que la paix* », ont un ton naturellement martial. Il y a ceux qui s'inspirent des ordres du jour de Napoléon : « *De ces pyramides, cinquante siècles vous contemplent...* » ou « *Un chef n'est rien sans ses hommes* »... Ils pensent que la force d'une idée est d'autant plus grande qu'elle est exprimée brièvement. Plus récemment, on peut citer aussi le général de Gaulle disant « *La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre* ». Ce genre de phrases crée un choc, c'est pour cela qu'elles frappent ; c'est aussi pour cela que la postérité les retient... Il me semble que s'agissant des hommes qui ont laissé un

nom dans l'histoire, on trouve presque toujours des êtres qui disent l'essentiel en peu de mots. Pensons aussi à Churchill résumant sa pensée dans sa célèbre déclaration à la chambre des Communes, après les accords de Munich : « *Vous avez eu à choisir entre la guerre et le déshonneur, vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre.* » Bref, et c'est le cas de le dire, la grandeur apprécie les symboles et aime la brièveté. La discrète croix de Lorraine voisine avec les modestes deux étoiles d'un chef qui, se confiant à André Malraux, ajoute: « *Les choses capitales qui ont été dites à l'humanité ont toujours été des choses simples* »...

## **Tout est dit !**

Il me semble qu'avec toutes ces formules, tout est dit sans qu'il soit besoin de dissenter longuement, alors que nous sommes aujourd'hui incapables de régler nos problèmes, malgré d'interminables discours... sur les questions de société... ou sur les grands enjeux géopolitiques. Trouver une solution pour 55 pays africains relève du discours sans effet, et l'inscription de l'IVG dans la constitution procède de la manœuvre de diversion.

### **A lire aussi: Double je**

On l'a compris : s'il est un conseil à donner à ceux que guette le verbiage, c'est d'aller à l'essentiel en quelques mots, ce qu'avait aussi bien su faire la reine d'Angleterre malgré ses 93 ans. Notre époque est celle du bavardage, pour ne pas dire de la parlotte. Pourtant les Français aiment le langage viril, car c'est le fond de leur caractère. Un président trop souvent bavard, la répétition sans fin des mêmes idées fatigue. On écoute les 10 premières phrases, puis on baisse le son et enfin, on éteint le poste.





D.R.

## Gaulois réfractaires

Il convient de choisir sa cible. Si l'on est devant un parterre de penseurs ou de philosophes, l'on peut se permettre d'être disert, mais lorsque l'on s'adresse à un peuple et plus encore à un peuple indiscipliné par nature, il vaut mieux s'interrompre à temps si l'on ne veut pas perdre la face.

Et, pour revenir à Clemenceau: « *Les journalistes ne doivent pas oublier qu'une phrase se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Ceux qui voudront user d'un adjectif passeront me voir dans mon bureau. Ceux qui emploieront un adverbe seront foutus à la porte.* » Il est curieux de constater que dans la triste affaire du coronavirus comme face à la réforme des retraites, c'est le contraire qui semble avoir été fait : longues explications de texte, discours fumeux, rencontres aussi nombreuses qu'inutiles...

Ah ! j'oubliais un dernier point : les grands hommes aiment le secret, ce qui leur permet de garder toujours quelques armes au feu. À trop dire, le chef se prive de tout ce qu'il aurait pu dire, ou de ce qu'il dira le jour venu lorsque les circonstances auront changé. Il n'est jamais bon d'abattre toutes ses cartes d'un coup... Nous y sommes. Et comme dit la sagesse populaire, le reste n'est que... littérature!

Paroles d'internautes

- On ne laisse pas des "armes" au feu, mais des "fers", béotien !
- La clé de la réussite en société a toujours été de faire savoir. Par contre, savoir faire est beaucoup plus rare.
- "Les journalistes ne doivent pas oublier qu'une phrase se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Ceux qui voudront user d'un adjectif passeront me voir dans mon bureau. Ceux qui emploieront un adverbe seront foutus à la porte." Ce vieux Clemenceau a vraiment dit l'essentiel.
- "Ein Volk, ein Reich, ein Führer" a dit en son temps un chef d'État qui allait à l'essentiel. "L'Ukraine c'est la Russie" a dit un autre presque aussi taré plus récemment. Pas sûr que ce soient de bons exemples de phrases symboles.
- Outre la longueur de ses interventions qui est déjà pénible, Macron parle pour ne rien dire, ce qui n'aide pas.

**VOUS VENEZ DE LIRE UN ARTICLE EN ACCÈS LIBRE.**

Causeur ne vit que par ses lecteurs, c'est la seule garantie de son indépendance.

Pour nous soutenir, achetez Causeur en kiosque ou **abonnez-vous !**